

ISRAËL ENTRE LES LIGNES

MAGAZINE SUR LA VIE EN ISRAËL

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 8 – Semaine du 01.07.24 au 07.07.2024



Plus de 100 otages se trouvent encore entre les mains des terroristes palestiniens à Gaza. Pour ces otages et leur famille, c'est l'enfer depuis le 7 octobre. Nous devons les ramener à la maison. Chaque jour compte. Tant qu'ils ne seront pas libérés, nous serons tous à Gaza. Nous dédions cette édition à tous les otages encore détenus

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Réflexion personnelle : à tous les parents où qu'ils soient

Cette semaine, une mère israélienne est décédée. Nous parlons ici d'une mère qui a fait les gros titres de la presse tant israélienne qu'internationale. Nous parlons de Liora Argamani, la mère de Noa Argamani. Le monde entier a vu comment Noa avait été kidnappée par les terroristes palestiniens et transportée sur une moto à Gaza. Le monde entier a vu la peur dans ses yeux alors qu'elle suppliait : « S'il vous plaît, ne me tuez pas », les bras tendus en direction de son compagnon Avinathan avec lequel elle dansait, peu de temps auparavant, au festival Nova et qui était lui-même traîné par les terroristes jusqu'à Gaza. Peu après les terribles événements, nous avons vu le père de Noa. Ses pleurs et ses supplications pour le retour de son unique enfant nous ont brisé le cœur. Et puis nous avons vu la mère de Noa. Elle parlait hébreu avec un accent car elle était originaire de Chine. Cette femme sympathique souffrait d'une tumeur au cerveau et c'est Noa qui s'occupait de sa mère, qui prenait les rendez-vous et l'assistait dans toutes ses démarches. Je dois avouer que ce côté des choses m'a particulièrement touchée.

Nous autres parents nous nous identifions aux parents dont les enfants ont été tués ou kidnappés le 7 octobre

Mon aîné n'a que dix ans mais il me lit les informations en hébreu quand je ne les comprends pas, il me traduit les textes sur lesquels je peine, il m'épelle les mots que je ne sais pas écrire en hébreu. C'est là l'attitude typique des enfants d'émigrés. Ils doivent souvent aider leurs parents dans leurs tâches quotidiennes. J'ai vu la mère de Noa, entendu son accent et me suis reconnue en elle, même si inévitablement, à l'instar de tous les parents, je me suis aussi identifiée aux pères et aux mères des enfants tués, disparus ou kidnappés le 7 octobre. Qu'il s'agisse de la famille Bibas ou des malheureux pleurant leur enfant tombé au combat, nous nous sentons toutes et tous solidaires. Cette guerre qui dure depuis déjà 9 mois nous confronte à nos plus grandes peurs, à notre terreur de perdre un enfant.

Récemment, mon fils de 7 ans a disparu pendant une fête de l'école qui se tenait sur la plage. La nuit commençait à tomber et je ne sais pourquoi j'étais convaincue que la mer l'avait emporté. Nous l'avons désespérément cherché, ainsi que son copain qui était également introuvable, pendant cinq à six minutes. Et pendant que je courais dans tous les sens, en pleurant, imaginant le pire, une pensée m'a traversé l'esprit : ma vie est finie. C'est là que tout s'arrête. Et quand soudain les deux cocos sont arrivés, complètement inconscients des affres par lesquelles j'étais passée (ils avaient

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

joué dans une flaque tout à fait inoffensive, près des rochers, tellement absorbés qu'ils ne nous ont pas entendus et si bien cachés que nous ne les avons pas vus dans la pénombre naissante) j'ai tout à coup ressenti un soulagement incroyable. La vie m'avait été rendue, j'avais retrouvé mon enfant. C'est ce bonheur, c'est ce soulagement indescriptible que je souhaite à tous les parents et grands-parents touchés par les événements du 7 octobre. Car en fait que ton enfant ait 7 ans ou 37 ans ne fait rien à l'affaire. Ton enfant restera toujours ton enfant, quel que soit son âge, et s'il meurt tu meurs avec lui.

Quand Noa a été délivrée par l'armée israélienne, sa première question a été pour sa mère. Le fait que Liora ait pu encore voir sa fille avant de succomber à son cancer est la seule consolation en ces temps où les cœurs sont brisés. Le fait qu'elle ait enduré sept mois d'angoisse alors que le cancer ne cessait de gagner du terrain montre à suffisance l'horreur de la situation. Personne ne devrait subir ce à quoi elle a dû faire face.



Noa Argamani et sa mère (une photo des temps heureux, Instagram Bringthemhome 23)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

En Israël, les minorités veulent être traitées sur un pied d'égalité, pas seulement en temps de guerre

Les membres de la communauté druze et de la communauté circassienne ont prévu une semaine de protestation contre la discrimination par le gouvernement de leurs villes et de leurs villages. Ils revendiquent notamment un budget 2024 en adéquation avec les exigences de leurs communes et l'établissement immédiat d'un plan quinquennal.

Par ailleurs, la communauté druze exige également la régulation du secteur du bâtiment, l'annulation de la loi Kaminitz, le vote de la loi sur l'électricité et « la prise en compte de la situation critique des jeunes Druzes qui paient un lourd tribut à la défense de la patrie ».

La loi Kaminitz permet une procédure accélérée contre les constructions illégales, sans intervention d'un tribunal. Cette loi touche essentiellement les communautés arabes et druzes où il est pratiquement impossible d'obtenir un permis de construire. En conséquence, les constructions illégales fleurissent dans les communautés druzes, arabes et circassiennes, ce qui entraîne des pénalités ou la démolition des bâtiments.

Les communautés exigent un nouveau plan quinquennal

Le mois dernier, le ministre de l'Intérieur a réclamé l'établissement d'un plan quinquennal pour soutenir les autorités locales des communautés druzes et circassiennes. L'ancien plan quinquennal pour ces deux communautés a expiré en 2023 et malgré des demandes répétées le gouvernement n'a pas autorisé depuis de nouveau plan.

Le ministère de l'Intérieur a insisté sur l'apport des deux communautés dont les membres accomplissent leur service dans l'armée israélienne et sur le lourd tribut qu'ils paient eu égard aux attaques quotidiennes du Hezbollah. Un grand nombre d'entre eux vivent en effet dans les zones touchées par les tirs du Hezbollah.

Chez les Druzes, les hommes doivent servir dans l'armée. Bien qu'ils ne représentent que 2 pour cent de la population, leur proportion au sein de l'armée est de 3 pour cent selon les informations fournies par les services militaires israéliens. Les femmes druzes sont exemptées du service militaire.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

La communauté circassienne en Israël compte environ 5 000 membres. La majorité de cette communauté, essentiellement musulmane, se répartit sur deux villes en Galilée inférieure. Les Circassiens servent également sous les drapeaux.



Ville druze de Daliyat Al-Karmel (photo : By Hanay - Own work, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=21827240>)

Le prix des denrées alimentaires est de 52 pour cent supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE

D'après une comparaison des prix à la consommation publiée par l'Organisation pour la coopération et le développement économiques en juin dernier, en Israël le prix des denrées alimentaires et des boissons est de 52 pour cent supérieur à la moyenne des pays industriels et se range donc à la deuxième place, derrière la Corée du sud.

Le prix du pain et des céréales en Israël est parmi les plus élevés des pays de l'OCDE avec 49 pour cent au-dessus de la moyenne. Seule la Suisse devance Israël. Le prix des produits laitiers et des oeufs est de 64 pour cent supérieur à la moyenne des prix dans les 38 pays de l'OCDE, seule la Corée du sud est plus chère. Bien que les fruits et les légumes soient largement consommés au Proche Orient et qu'Israël soit lui-même producteur, les prix sont de 24 pour cent supérieurs à la moyenne des pays de l'OCDE.

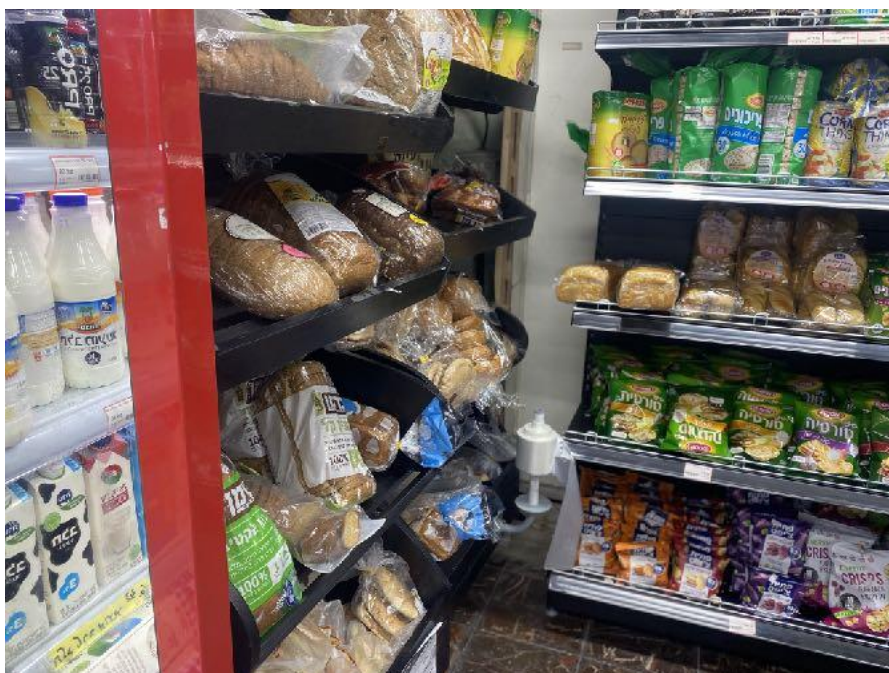
Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

De tous les pays de l'OCDE, c'est Israël qui remporte la palme du pays où le coût de la vie est le plus élevé

Les nouvelles données corroborent les rapports précédents. En 2022, Israël venait en première position concernant le coût de la vie, avec des prix de 38 pour cent supérieurs à la moyenne des pays membres de l'OCDE.

En Israël, la seule exception concerne le secteur des télécommunications. Grâce à une série de réformes en 2014, la concurrence est devenue très forte, ce qui a permis au pays de se situer à 30 pour cent au-dessous de la moyenne des pays de l'OCDE.



Sauf en Suisse, c'est en Israël que le prix du pain est le plus élevé (photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**